Dimanche 11 mars 2012 :

00H35 :

Me revoilà… comme jamais ! J'étais en train de bougonner comme un con, m'efforçant de ressentir encore ma force (…) jusqu'à me dire : « si tu n'écris plus quand ça va mal, qu'attends-tu de ta force ? » Bref, je peux bien rallier mes jours entre vos mains !
J'attends le livre d'Olivier Mathieu. J'échange un petit peu avec lui.
J'attends aussi une piscine (j'ai même attendu un bébé dans un rêve très beau avec trois yeux, pour la deuxième ou troisième fois dans ma vie !) de sept mettre vingt deux sur trois mètres soixante six et cent vint centimètres de haut… Prise de tête oblige quant à la culpabilité de la remplir etc.
Les jours sont monotones en cette fin d'hiver. Malgré tous nos efforts, des soucis persistent.
Il y a encore une fuite avec le robinet du lave-linge, le sous-sol n'est pas bien organisé et le bureau non plus, la buanderie également.
Par contre j'ai un rendez vous chez un spécialiste jeudi prochain pour obtenir une aide AAH (comme mes initiales !) mais le fait est que la retraite d'Élisabeth me prive de beaucoup de choses dont cet éventuel revenu et d'une mutuelle (que je dois renouveler) puis d'une aide au logement… Élisabeth elle, se laisse aller trop souvent (malgré quelques petites périodes très courtes) à boire et de manière maladive, à s'en rendre malade. Je crois qu'elle commence à accepter que cela soit un problème mais c'est très fatiguant pour moi, une endurance inconnue jusqu'ici.
Je viens d'imaginer avoir été mûr en bas âge et de m'être efforcé jusque ici de me rabaisser au niveau moyen.
On s'est fait des reproches avec Élisabeth ce soir. Du fait qu'elle se rend malade alors qu'elle a déjà une santé fragile au lieu de savourer notre construction de vie, je rame comme un fou sans parvenir à l'aider suffisamment car il y a beaucoup de choses matérielles principalement qu'il me faut assurer. Si encore je n'avais que l'un ou l'autre à gérer mais avec ce manque d'optimisme… Il n'y a qu'à espérer que le printemps remette la vie en place !
Je me rends tout juste compte que la sorte de dalle en cailloux et en sable que j'ai faite là où la piscine devra se trouver risque de jurer si on rentre la piscine l'hiver !
Élisabeth a rendez-vous avec son chirurgien le même jour que moi avec le spécialiste ; comme l'un est tôt le matin et l'autre en fin de journée, une longue journée à Périgueux se dessine. J'ai fait changer le pare choc de la Mondéo, nous l'avons commandé en Pologne !
Les quatre animaux vont bien.
Claude, un bon copain d'Élisabeth est en France depuis plus de six mois mais nous ne l'avons vu que deux fois. Sa compagne et lui-même (presque) sont sénégalais. Mame Fagueye est créatrice de mode, elle est déjà très réputée.
Il a été question que nous recevions une amie d'Élisabeth sénégalaise avec son enfant mais il s'est trouvé que ses problèmes de couple se sont

soldés par une réconciliation. Carole aussi avait parlé de venir avec ses enfants mais comme je l'avais prévenu que nous serions sûrement plein à la maison elle a prévu de rester.
J'ai des nouvelles de Tony et j'en parle un petit peu avec Carole.
La maire du village me fait la bise et me tutoie ! Je suis allé avec quatre personne du village faire une sorte de commencement de mise en valeur d'un site historique dans un lieu dit ayant été l'origine du hameau… (Il y avait Mélanie la bibliothécaire qui a quarante cinq ans, c'est elle qui m'y a convié par l'intermédiaire de madame le maire je pense qui doit vouloir faire de cette vieille église en ruine un trésor à touriste !).
J'écris quelques pages d'essai par ci par là, je participe à des forums (dont celui d'Étienne Chouard), je lis presque un livre par jour, encore des poèmes mais peu. Le reste du temps je bidouille l'électro-ménager etc